

contact

bulletin de
liaison et d'information
du shung-do-kwan budo
66, rue liotard, genève

aikido, iaido, jodo, judo,
karaté, kendo, kyudo,
yoseikan budo



oct. 1979

No. 5
Dessiné par C. F. de la P.

FF GARAGE ERILLAT

spécialiste
Citroën et Honda

15, ch. des Coquelicots
1214 Vernier, ☎ 41 80 80

BRASSERIE-RESTAURANT 36 av. Ernest-Pictet, Genève

bois-gentil

Paul Brunner
☎ 44 92 77 / 44 01 91

**LE RENDEZ-VOUS DES BUDOKAS
APRÈS L'ENTRAÎNEMENT !**

- Menus soignés et mets de brasserie.
- Spécialités selon la saison.
- Salle de Sociétés.

稽古のあと、のどかわいたらどうぞ!



Meubles Victoria

8, rue Verdaine, 1204 Genève,
tél. 022 28 10 71
Meubles, tissus, tapis, luminaires
Boutique, cadeaux, jouets

ioupii

Salon Grand-Pré

Jean-Jacques & Anne Duvigneau-Ansermet

27, rue du Grand-Pré
1202 Genève
Tél. 34 67 34

Ouvert du mardi au
vendredi de 8 h. 30 à 19 h. 00
samedi de 8 h. 00 à 17 h. 00



Coiffure
Visagisme
Massage
Esthétique

O TEMPORA ! O MORES traduction libre : la tradition fout le

Si j'ai passé tout le mois de septembre éloigné du SDK, pour cause d'un séminaire donné sur les bords du lac de Constance, je n'en ai pas pour autant déserté les tatamis. J'ai profité de cette absence forcée pour visiter différents clubs de Thurgovie et d'Allemagne. En premier lieu, j'ai été frappé par la densité de l'implantation de nos disciplines. Chaque petite ville a son dojo, des villes dont la plupart d'entre nous savent à peine qu'elles existent : Amriswil, Rorschach, Weinfelden, Arbon, Frauenfeld, Wil, Kreuzlingen. Parmi les disciplines pratiquées, le judo se taille évidemment la part du lion, mais le karaté et l'aïkido sont également représentés. Chose curieuse, le jiu-jitsu connaît beaucoup de faveur en Suisse allemande, beaucoup plus que dans nos régions où il n'a souvent pas survécu à l'avènement du judo.

Je ne vous apprendrai rien en vous disant que chaque dojo a son originalité, son ambiance, son style. Si l'on trouve partout le même langage, les mêmes mots japonais, plus ou moins le même salut, les mêmes kimonos et la même odeur âcre de transpiration et de paille de riz, quelle différence par contre dans les styles d'enseignement ! Nos amis suisses allemands insistent beaucoup sur la condition physique. Pour rendre attrayante la torture qui consiste à fatiguer des muscles pour les développer et les endurcir, ils font preuve d'une imagination débordante dans la mise au point d'exercices qui ressemblent parfois plus à des numéros de music-hall qu'à ce que nous appelons "échauffement",

Je conserve un souvenir particulier du Judo-Club de Constance, qui m'a un peu rappelé le temps où je m'entraînais au Renshuden de Londres. Le dojo, magnifique, a été entièrement construit par les judokas eux-mêmes. Il dispose d'un vaste tapis, d'une installation stéréo (s'y reviendrai), d'appareils de musculation sophistiqués et d'un "coïncub" genre carnotzet. Là aussi, les méthodes d'échauffement étaient très dynamiques, et je suis bien heureux qu'aucun d'entre vous n'ait assisté à mes piètres exhibitions lorsqu'il s'agissait de marcher sur les mains ou d'exécuter toutes sortes de sauts périlleux, pirouettes et autres cabrioles. Mais j'ai beaucoup apprécié l'esprit d'entraide qui régnait, l'absence totale de vedettariat, même des plus forts et des plus titrés, et en fin de compte la technique souple et précise des judokas, contrairement à l'idée qu'on a généralement du judo allemand. A 10 heures, après une heure et demie d'entraînement, on tombe la veste et l'on se met à jouer au football, et ceci pour une demie heure à une heure.

Je vous ai dit que le dojo du club de Constance comportait une installation stéréo. Peut-être est-elle utilisée pour des échauffements rythmés, comme Christian les donne au dojo des Palettes. Mais elle a aussi un autre usage. Après l'entraînement et la partie de football, le tatami se transforme parfois en une sorte de discothèque - musique, danse, décontraction, expression corporelle, libération des mouvements du corps et de l'énergie, après toute une leçon passée au contraire à canaliser cette énergie. Voilà bien de quoi surprendre les puristes que nous sommes. J'ajouterai que durant la partie de football, le ballon a percuté à plusieurs reprises le visage serein de Jigoro Kano, et que son portrait s'est même une fois décroché.

Beaucoup de nos membres s'indigneraient si de telles choses se passaient dans notre dojo. Où est la vérité ? J'ai eu beaucoup de plaisir au contact de ces judokas allemands, ils pratiquent un excellent judo sous la férule de Manfred Bock, qui fut il y a quelques années champion d'Allemagne. Faut-il les blâmer de ne pas nourrir, à l'égard de traditions qui ne peuvent être pour nous Occidentaux que des "greffons", le respect que nous nous flattons d'avoir ? Devons-nous les brûler comme hérétiques, ainsi qu'il advint quelques siècles plus tôt à Jean Huss, précisément dans cette ville conciliaire de Constance ? Faut-il au contraire se réjouir de les voir adopter envers des "rites poussiéreux", au lieu de notre attitude compassée et peut-être hypocrite, un zèle iconoclaste plein de santé, pas du tout pernicieux ?

Je laisserai à d'autres le soin de trancher, ou d'alimenter ce débat, qui n'est d'ailleurs pas nouveau.



**Faites partout
confiance à l'un
des 3000
garagistes
membre d'ESA**

membre associé

SWISS SERVICE



ESA

Société coopérative d'achat de l'Union professionnelle suisse de l'automobile



CHOIX • QUALITÉ • SERVICE

TOUJOURS PLUS POUR L'AUTOMOBILISTE SUISSE



Le Seigneur de Kuwana

Le Seigneur de Kuwana était un homme extrêmement instruit et cultivé. Bien que maniaque de l'ordre, il savait aussi jouir pleinement des plaisirs artistiques. D'autre part, il était très versé dans les techniques de ninjutsu. Jusqu'ici, ce despote avait réussi à déjouer les plans les plus machiavéliques destinés à le supprimer. La plupart des ninjas de cette époque considéraient que ce serait un honneur bien singulier que de parvenir à exécuter un tel homme, et bien nombreux furent ceux qui s'y essayèrent et aussi nombreux furent ceux qui échouèrent. Ceux qui n'avaient pas la chance de se suicider avant d'être capturés souffraient une mort horrible.

Autant par nécessité que par amusement, le Seigneur de Kuwana avait truffé sa résidence de trappes, de pièges de toutes sortes destinés à détecter la présence de ninja. La garde était doublée et une douzaine de chiens féroces vagabondaient d'un bout à l'autre du domaine. Des puits profonds avaient été creusés à des endroits stratégiques sous les planchers dont certaines lattes cédaient sous le poids d'un homme. Les murs de certaines pièces pouvaient être mus par un système de ressorts et l'angle des murs ainsi modifié canalisait l'éventuel fuyard vers un endroit où toute fuite devenait impossible. Dans une autre chambre "d'amis" encore, il était possible

Jiro eut l'aubaine de gagner l'amitié du fils cadet du Seigneur des lieux...

que l'"invité" s'aperçoive tout à coup que le jardin entouré d'un haut mur se remplissait inexorablement d'eau et que toute issue était bloquée.

La nuit venue, le Seigneur de Kuwana se reposait dans le luxe d'un énorme lit de soie qui était placé juste au centre de la pièce, ceci afin d'admirer la superbe fresque du plafond exécutée par un des meilleurs artistes de l'époque. Un de ses valets avait été condamné à la décapitation pour ne pas avoir placé le lit de la façon qu'il fallait. Le Seigneur s'étendait alors juste au-dessous de l'oeuvre et l'admirait jusqu'à ce que sommeil s'ensuive.

Toisuka Jiro, un gosse de cinq ans, avait eu pour père un fameux ninja qui était tombé cependant sous la torture du Seigneur de Kuwana qui l'avait lentement dépecé vif. Jiro N'avait jamais oublié et avait le serment de venger l'honneur de la tradition de ninjutsu familiale en même temps que l'affreuse fin de son père.

Pendant près de deux ans, l'enfant surveilla le domaine de Kuwana, rassemblant ainsi une énorme quantité de renseignements grâce à ses fréquentes discussions avec les gardes ou avec les personnes qui avaient été invitées à l'intérieur du domaine.

Le plan commença vraiment à prendre forme lorsqu'il eut la chance de se lier d'amitié avec le fils cadet du Seigneur de Kuwana. Au moyen de cet ami merveilleusement placé, il fut capable, en assez peu de temps, de dessiner avec précision un plan de toutes les trappes et pièges que ce dernier lui montrait avec grande fierté.

La chance lui sourit enfin lorsque, par un bel après-midi d'été, son jeune ami le laissa



seul pour aller chercher quelques nouveaux jouets. Lorsque l'enfant revint, il ne trouva plus Jiro et se dit qu'il avait certainement préféré rentrer, lassé d'attendre.

Mais Jiro n'était pas parti. Il s'était caché dans un puit abandonné qu'il avait repéré quelques semaines auparavant. Au moyen de son fil incassable fait de crin de cheval, il resta pendu jusqu'à ce que l'obscurité se fasse. Il s'infiltra ensuite dans les couloirs en évitant avec soin les pièges qu'il connaissait maintenant par coeur. Arrivé au-dessus de la chambre du Seigneur, il en mesura le centre avec une extrême précision. Puis, très lentement, il fit un trou dans le mince plafond et vit que son calcul avait été précis. Quelques deux mètres plus bas, le visage ensommeillé de sa future victime apparaissait, noyé dans sa rêverie artistique.

Il fallut attendre longtemps encore avant que le premier ronflement se fit entendre, et par la même occasion, que la bouche s'entrouvrit, condition principale au succès du

L'extrémité du fil vint se balancer à quelques millimètres des lèvres du dormeur...



(note du rédacteur)

Ainsi finit la série que Contact a consacrée à ces espions de l'époque féodale japonaise. Des assassins, des tueurs à gages ? peut-être, c'est même certain. Mais reconnaissez que la lâcheté et la faiblesse n'avaient pas place dans leurs méthodes. On pourrait même aller plus loin, la fidélité fanatique de certains d'entre eux n'a parfois rien à envier à celle, légendaire, des fameux bushi.

plan. Maintenant le plus facile restait à faire. Introduisant un fil de soie dans le trou, il le laissa descendre jusqu'à ce que l'extrémité vint se balancer à quelques millimètres des lèvres du dormeur.

Débouchant alors la petite fiole de ce poison virulent qu'il avait appris à confectionner, il en laissa descendre quelques gouttes le long du fil...

Il ne fallut pas plus de 30 secondes d'attente avant que des cris inhumains se fissent entendre dans la pièce du dessous, Alertant ainsi toute la garde et la maisonnée. Profitant ainsi de ce brouhaha, Jiro prit la fuite et sans trop de peine, passa un peu plus tard le mur d'enceinte et se perdit dans la nuit.

La totalité des gardes organisa une chasse au ninja avec une frénésie désordonnée, poursuivis par les malédictions et les menaces de plus en plus inaudibles du mourant.

Alors que le regard du despote se fixait pour l'éternité, là-bas, dans la nuit, un gosse de huit ans rentrait allègrement chez lui, débarrassé d'un lourd fardeau, l'honneur de son père et de la tradition qu'il représentait enfin sauf.

FIN

L'art du ninjutsu est encore enseigné de nos jours dans l'archipel nippon. Il fait partie, par exemple, du curriculum de la tradition martiale Katori Shinto Ryu, dont l'éminent Grand-Maître nous rendra visite le printemps prochain. Le but de cette étude, de nos jours, est bien entendu différent. Il est beaucoup plus dirigé vers l'endurance et l'ingéniosité, l'adaptation à des situations extrêmes et à une connaissance profonde de la nature et de ses ressources.

LE RONIN



LE RONIN *

C'est un être bestial et cruel qui se procure honneur et richesses dans le tumultueux 12e siècle japonais.

Cette bête humaine et diabolique en même temps, devient pourtant un héros extraordinairement populaire dans l'archipel nippon. En dépit de ses crimes horribles, il porte étrangement sur lui la marque du destin que seuls les sages reconnaissent et respectent même quand ils y perdent leur tête.

* Les Ronin (prononcez rônine) sont des samurai sans emploi et sans maître. Ils vagabondent à la recherche de quelqu'un qui aurait besoin de leurs services, vendent leur protection ci et là, et ne se conduisent pas toujours en vrais samurai.

A travers des aventures qui fascineront autant le lecteur averti que celui qui cherche simplement à se divertir, le Ronin trébuche et se heurte à son propre mystère.

Il y a certains chapitres si beaux, si pertinents et si émouvants sur les affres d'un élève à la merci d'un maître sorti tout droit de la philosophie Zen, que je suis certain que tous les élèves, et encore plus, les enseignants du SDK se sentiront durement concernés et touchés, sinon quelque peu coupables... L'importance de l'enseignement adéquat, et non d'une stupide inculcation, vous sautera aux yeux et vous blessera à coup sûr, car il est pour ainsi dire impossible de nos jours de le recevoir, non pas tant que les vrais maîtres se font rares, mais la part de l'élève y est si immense, et nous sommes si habitués à nous faire servir nos connaissances, de bouche à oreille, sur un plateau.

Ce livre est d'autre part si dur, si cruellement brutal et si passionné que j'ai, par certains moments, hésité à en faire l'article de fond de Contact pour les deux prochaines années. Cependant, les belles vérités nichées entre deux pages ensanglantés sont si importantes, si nécessaires, que je ne puis hésiter plus longtemps. Au risque d'être responsable de quelques nuits inconfortables, je vous présente la première partie de "Le Ronin" dans le prochain Contact. Vous serez souvent choqués et ce récit restera dans un coin de vous pour longtemps sinon pour toujours, mais vous le lirez jusqu'au plus bas des mots et jusqu'au dernier des mots bas, de peur de rater une vérité... Un petit inconvénient cependant : le récit sera entrecoupé environ une douzaine de fois et le flot de l'histoire ne pourra ainsi être maintenu. Un humble conseil pour parer à cette lacune, une fois les douze numéros de Contact en main, relisez ce récit attentivement, il prendra une autre dimension encore.

Ce livre est l'oeuvre de William Dale Jennings, un américain, gradué en littérature et spécialisé ensuite dans l'histoire orientale. Ses voyages le conduirent en Chine où il devint pratiquant de T'ai Chi puis au Japon où il se mit au judo, à l'aikido et à la cérémonie du thé, sans oublier la méditation Zen.

"Le Ronin" sera principalement traduit par Carol et François Wahl. Et ce sera là une tâche très dure que de rendre la criante vérité du texte anglais dans notre langue. La rédaction les remercie d'avance pour leurs nombreux efforts.

Enfin il vous sera présenté et illustré du mieux que je pourrai par moi-même. Bonne lecture !

Pascal Krieger

AIKIDO

合気道

Je n'ai rien à signaler, sauf peut-être que Me Ikeda est absent depuis bientôt trois mois... nous espérons le revoir prochainement.

Et que le maître d'Iaido, Pascal Krieger, nous a donné une leçon tout dernièrement, leçon qui a été à tous points de vue très, très intéressante. Elle a été un heureux complément à nos leçons d'aikido.

PROCHAINS STAGES DE Me IKEDA

jeudi 18 octobre

Stage à Bâle, le 3 et 4 novembre : veuillez consulter le tableau d'affichage.

Catherine

Examens et prochain stage

Il sera demandé à certains d'entre vous de se présenter pour des examens le 15 décembre au matin. Ils auront lieu à Genève, au SDK. Le même jour, dès 13 h. 00, un stage de fin d'année aura lieu pour tout le monde. Le soir, une fondue sera certainement organisée chez la maman de F. Bottelli.

Pascal Krieger

Stage du 9 septembre, à Nyon

Tout d'abord un grand merci à Pierre Jordan et à ses parents pour nous avoir offert le plus beau dojo naturel que nous ayons jamais eu pour un stage. Entouré d'une haie, un espace de gazon légèrement plus grand que l'entière surface du SDK, devant une petite villa blanche et



Devant la sympathique villa des parents de P. Jordan, un banquet bien mérité après 7 heures d'entraînement



sympathique, et tout cela sous un ciel ensoleillé avec le lac à deux pas, il faut dire que ce dojo fut un vrai cadeau. Les récipients furent d'ailleurs plus nombreux que jamais. Certainement pour la première fois dans l'histoire du SDK, une section entière est représentée à un stage. Ce fut à peu de choses près le même cas pour la section jo du Judo Club de Montreux. A cette occasion, nous avons eu le plaisir de voir apparaître G. Coppée, relevant d'une longue maladie, ainsi que E. Fleury, longuement absent pour blessure articulaire.

Le stage s'est déroulé avec un peu de retard sur l'horaire, (les buffets de gare vaudois n'ouvrent pas à 6 heures le dimanche) mais le programme fut plus que rempli. La durée réelle de l'entraînement dépassa même 7 heures. Après une baignade rafraîchissante dans le lac de Genève ou Léman, selon les goûts, 2 superbes broches nous firent oublier les bleus et la fatigue. La séance de dias et de films nous retint jusqu'à la tombée de la nuit.

Je voudrais remercier ici chacun des participants pour la bonne humeur et les efforts qu'ils ont fait, avec ou sans plaintes. N'ayant laissé aucun cadavre ni détritum sur le terrain, nous aurons peut-être une chance de bénéficier du même site lors d'un prochain stage.

Les sections de Genève et de Montreux au grand complet



JUDO

柔道

Première équipe : concours de circonstances

La rencontre de ligue nationale qui devait nous opposer à deux des plus fortes équipes du pays, à savoir Budokan Bâle et Granges, s'est hélas déroulée... sans nous. En effet, notre équipe a dû déclarer forfait, du fait que nous n'avions même pas le nombre de combattants minimum imposé par le règlement. Il faut dire que Pierre était à l'armée, que Manino était en Italie, qu'Hamid est en Algérie, que Christian est blessé au coude, que François est blessé aux genoux – je n'oublie personne ? Bref, tout allait de travers, et l'on sait d'expérience qu'il ne sert à rien d'aligner des jeunes contre de telles équipes – ils se font battre en quelques secondes, risquent de se blesser, et en ressortent plutôt découragés que motivés.

Le Président

La deuxième équipe s'essouffle

Le mardi 11 septembre, la deuxième équipe du SDK se déplaçait à Carouge pour rencontrer l'équipe locale et celle de la Chaux-de-Fonds, dans le cadre du championnat suisse par équipes, 4e ligue.

Les premiers combats qui opposaient le SDK à la Chaux-de-Fonds se soldèrent par la victoire de notre équipe, sur le score de 7 à 3 (27-10). A noter le "come back" réussi de Pascal Jacquéroz qui, après quatre mois d'absence, a marqué waza-ari sur Augusto, 3e dan. Pascal Krieger démontra une fois de plus sa parfaite maîtrise du balayage, dont Manfredonia fit les frais. Michel Ochsner gagnait quant à lui dans la catégorie des plus de 86 kilos, contre Bornand, par immobilisation.

Carouge, grâce à une équipe bien entraînée et à quelques irrégularités sur lesquelles nous ne nous attarderons pas, remportait ses deux matches, par 8 à 2 (30-10) contre la Chaux-de-Fonds, et par 8 à 2 (34-10) contre le SDK. Relevons dans ce dernier match la très bonne prestation de Silvio Perrego, 3 kyu, qui réussit à marquer un très joli waza-ari contre Romanens ; malheureusement, le Carougeois parvint à placer un arm-lock qui contraignit Silvio à l'abandon. La seule victoire du SDK fut l'oeuvre de P. Krieger, par ippon sur de-ashi-barai.

Pour ses débuts dans l'équipe, Stéphane Fischer obtient la mention honorable. Plus combatif, il sera redoutable dans la catégorie des légers.

Michel Ochsner

Deuxième équipe au pays des armaillis

Le mardi 2 octobre, l'équipe B du SDK s'est rendue à Fribourg pour y rencontrer l'équipe locale ainsi que celle de St-Maurice. Le départ fut retardé car une défection de la dernière minute nous supprimait notre léger, et nous n'avons pas pu entrer en contact avec notre -71 kg. Avec deux forfaits, il était inutile de faire ce long voyage. heureusement, au dernier instant, la bonne volonté d'Andrei Panousopoulos qui accepta, par téléphone, de nous accompagner, fit que la rencontre devint possible.

Le froid et le brouillard étant de la partie, le voyage ne fut pas de tout repos. Les combats non plus, d'ailleurs. L'équipe locale étant en force, nous ne fîmes pas le poids malgré le match nul d'Andrei et le très bon premier combat en compétition de Louis Boiron qui, quand il aura assimilé les règles de base de la compétition, sera un combattant très valable. Notre forfait en -71kg n'arrange pas le résultat et le SDK perdit 7 à 3 contre Fribourg. Le score eut pu être meilleur sans l'arbitrage déficient qui ne compta pas un superbe ippon de Coduto sous prétexte que son adversaire était tombé sur l'arrière de la tête. Le seul combat gagné le fut par Krieger.

Contre St-Maurice, malgré le forfait, le résultat fut nul. Un bel ippon de M. Ochsner, un autre de Krieger, un match nul à nouveau d'Andrei et un combat perdu de justesse par Louis, dû à son manque d'expérience des règles (sur le cri de yuko érupté par l'arbitre, Louis redressa le cou pour regarder ce que l'arbitre voulait... et se fit étrangler). Mais quelques minutes plus tard, après vérification des licences (ce qui aurait dû être fait avant le combat), les arbitres s'aperçurent qu'un des combattants de St-Maurice, un Français, n'avait pas le temps voulu pour combattre. Le score se changea à notre avantage.

A part une crevaison en plein Fribourg, la rentrée se passa normalement au son des cassettes de Brel.

Le rédacteur

KARATÉ

空手

INTRODUCTION

A la demande de plusieurs karatékas débutants, j'ai essayé d'établir, dans ce Contact, une liste de vocabulaire que nous employons, le plus couramment, pour désigner des exercices, des parties du corps, des positions, etc...

La connaissance de ces termes usuels, et surtout ce à quoi ils se rapportent doit nous permettre de mieux progresser dans l'étude du karaté (coordination de l'ensemble des élèves, gain de temps).

R. Rapin

Note du rédacteur : jetez aussi un coup d'oeil à la section "calligraphie". La façon d'écrire les caractères concernant votre discipline, ainsi que leur origine, ne peut que parfaire votre culture générale.

VOCABULAIRE USUEL

1ère partie

A

Age-uke : blocage remontant.

B

Bassai-dai : "traverser la forteresse" 1er kata bassai.

C

Chudan : niveau moyen (poitrine, région du coeur, ventre, dos, reins, aisselles, côtes flottantes).

D

Dan : niveau, degré dans la ceinture noire.

E

Empi : le coude.

F

Fudo-dachi : position d'assaut.

G

Gedan : niveau bas (bas ventre).

Gedan barai : défense basse en balayage.

Go : 5

Gyaku-tsuki : coup de poing contraire.

H

Hachi : 8.

Hapo geri : enchaînement codifié de 16 coups de pieds.

Heian-no-kata : nom donné à une série de 5 katas.

Heian shodan : 1er kata heian (4 kiai).

Heian nidan : 2e kata heian (3 kiai).

Heian sandan : 3e kata heian (2 kiai).

Heian yodan : 4e kata heian (2 kiai).

Heian godan : 5e kata heian (2 kiai).

Heisoku-dachi : posture d'attente.

Heisoku-mae-geri : coup de pied direct, départ pieds serrés, genoux fléchis.

Heisoku-yoko-geri : coup de pied chassé latéral, départ pieds serrés, genoux fléchis.

Hikite : retrait rapide et synchronisé du poing qui ne frappe pas, dans la direction contraire au coup.

KENDO

剣道

RESULTATS DES 4es CHAMPIONNATS MONDIAUX DE KENDO "79" DU 4-5 AOUT A SAPPORO (J)

Pays participants : Allemagne, Angleterre, Argentine, Autriche, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Corée, Espagne, France, Hawaï, Hong-Kong, Hollande, Italie, Japon, Malaisie, Suède, Suisse, U.S.A.

20 pays venant (presque) des quatre coins du globe, dont 10 d'Europe étaient représentés.

Aucun pays dit de souche "socialiste" n'était présent.

Composition de l'équipe suisse : (E = équipe, I = individuel)

Leader : B. KOLLER (LU) I, officiels : M. et Mme HNATEK, W. BUCHER, M. CLERC, M. et Mme INOUE, M. et Mme SUZUKI, S. TOMIZAWA.

Combattants : J. CLERC (BL) E+I, M. GUICHARD (GE) E, Monika HAAS (BL) E, O. HNATEK (GE) E, Judith ISENSCHMID () I, J. ITEN (GE) I, E. MANSER (ZH) E, H. MAIERHOFER (ZH) E+I, Gertraud ORASCH (BL) I, G. TSCHERTER (ZH) I.

A noter que la Suisse a été le pays le plus représentatif au féminin.

Le seul suisse réussissant à se classer en 8ème de finale, est J. ITEN en éliminant successivement un représentant de Hong-Kong et un autre d'Argentine. Il fut arrêté dans sa course par un américain.

Les autres Hélicètes n'eurent pas de chance et se firent éliminer, la tête haute, car ils avaient tous gagné un combat (malheureusement insuffisant).

Classement individuel :

1. H. YAMADA (Japon)
2. H. OHNO (Japon)
3. M. FUJII (Japon)
4. K. TERAD (Japon)

Classement par équipe :

1. JAPON
2. COREE
3. U.S.A.
4. HAWAII

La Suisse, toujours malchanceuse en équipe, s'est vue éliminée contre le Japon et perdit 5 à 0, contre le Brésil 3 à 2, résultat peu escompté au départ. Il faut peut-être souligner que le Brésil et comme plusieurs autres équipes n'avait de souche indigène que le nom du pays, le reste étant constitué de japonais, exilés éventuellement, mais de japonais tout de même.

On réussit un passage de DAN : Otto HNATEK 3ème Dan, Manuel GUICHARD 1er Dan. *

*Et la rédaction de Contact offre ses plus chaleureuses félicitations à ces fiers représentants du SDK.



La délégation suisse, précédée d'une charmante japonaise, peu avant le début des championnats du monde de kendo à Sapporo, Japon. On reconnaît quelques têtes du SDK, dont celle, baissée, de Manuel.

"5 semaines de vacances pour un touriste ou 1 mois d'entraînement pour un mazo..."

On nous avait fait miroiter sournoisement, avec des prospectus alléchants, les bienfaits de

la Malaisie. Tu parles! Mon oeil! Cela à été un vulgaire traquenard. Sur les deux semaines et demie, nous en savions une condamnée à l'entraînement. Mais par contre, les quelques entraînements hors-programme, ajoutés petit à petit les uns aux autres, nous ont rempli presque entièrement le reste de notre séjour.

Enfin, je ne veux pas m'étendre sur ce sujet sous peine de concurrencer Pascal.

Avec un grand "OUF", mon avion survole la péninsule malaise, en direction de Hong-Kong et Tokyo.

La Malaisie, pays fabuleux, envoûtant, exotique...surtout en photos et en cartes postales ! Ils ne m'auront pas une seconde fois, enfin j'ose l'espérer. Dans cet avion de la "Cathay Pacific", j'avoue avoir, si vous me passez l'expression, "pris mon pied" en dégustant, que dis-je, en savourant un moment divin : assis dans un siège confortable, les "4 saisons de Vivaldi" dans les oreilles, grâce à des écouteurs, et ô comble de bonheur, dans mon assiette, un steak ! Et oui, un steak au poivre accompagné de légumes. Je n'en croyais pas mes yeux, tant j'en avais vu de toutes les couleurs. Ce fut d'ailleurs une magnifique période de transition, séparant les "chicken-rice" aux crevettes passés, et la nourriture japonaise à venir.

Après une courte escale à Hong-Kong, arrivée à Tokyo.

Heureusement que j'avais eu la chance, 2 ans auparavant, de séjourner quelques semaines au Japon, car je suis sûr qu'en ce moment, je chercherais encore le "Grand-Palace-Hotel" de Tokyo. Je signale tout de même que "la chair jeune et fraîche à tendance anarchiste" (CF Contact d'août) n'a pas refusé d'entrer dans cet hôtel au nom pompeux, mais combien réaliste, puisque tout était payé aux combattants. (Sauvé ! j'ai trouvé une excuse !).

Sur mon lit d'hôtel, après un bon bain bien mérité, je songeais enfin, pendant une sieste, non moins méritée, aux jours heureux de vraies vacances qui me restaient. Hormis bien sûr les deux jours de Championnats à Sapporo. Je me voyais déjà dans les discos, (si souvent vantés par Francis et Charles Ochsner). Je me voyais conter fleurette aux minettes, savourer le temps de vivre, enfin quoi, comme de vraies vacances ! Eh oui ! je voyais tout cela, entouré de petites fleurs roses et mauves, jusqu'à ô malheur, ce coup de téléphone qui fit disparaître en un clin d'oeil tous ces charmants rêves.

Les vaches ! Ils m'ont eu pour la 2ème fois. Ce coup de fil annonçait le commencement d'entraînements spéciaux réservés aux combattants des mondiaux. Sous l'effet de la colère, je me précipitais à la fenêtre pour m'y jeter. Heureusement, les fenêtres de la chambre du 23ème étage que j'occupais, étaient démunies d'ouverture et se constituaient d'un verre plus ou moins blindé en guise d'anti-bruit.

Entraînements sur entraînements, championnats sur championnats, j'allais subir une semaine de stage intensif (cela aurait dû être,

avec celui de Malaisie, les seules deux semaines d'entraînement).

Pendant les championnats par équipe, avec ma chance, je n'ai pu que tomber sur Yamada, champion du monde sacré la veille.

Durant cette semaine de stage, j'ai essayé de réunir tout ce qui me restait de bon sens, pour une escapade nocturne, avec Jeannot Iten, chez la famille Suzuki, dont le chef est un membre éminent de notre club. Il faut reconnaître que le voyage de notre "geôle" chez les Suzuki, n'a pas été désagréable, car il s'est effectué avec une copine retrouvée d'il y a deux ans. Là, nous avions rendez-vous avec la famille Hnatek et Willi Bucher, dont Otto et ce dernier sont aussi des membres du SDK.

Et enfin, le moment tant attendu de la fin du stage, des mondiaux, des réceptions et de tout ce "tralala" arriva.

Juste encore une petite formalité à régler pour les quelques jours qu'il me restait à passer en Asie, aller à "Yotsuya Police Station", chercher un bokken pour Pascal.

C'est avec Serge Ducret et Jean-Jacques Dupraz, jodokas montreusiens, rencontrés par hasard à Tokyo, que nous avons rendu visite à Maître Kaminoda pour lui demander un bokken. Nous pensions par la même occasion, obtenir une ou deux petites heures d'entraînement.

Pauvre de moi, ce fût la dernière chose à faire. Pendant trois jours, contre un et demi pour ces lâcheurs de vaudois qui devaient, soi-disant, se rendre à Kyoto, je me suis entraîné (pour changer) autant en jodo qu'en kendo avec Maître Kaminoda et tenez-vous bien, avec la crème de la police répressive de Tokyo.

En tant que "chair jeune et fraîche à tendance gauchisante", je m'en suis donné à coeur joie, en jodo en contrôlant mal mes coups (donc des bleus) et en kendo en plusieurs "tsuki" mal placés (coup à la gorge, donnant aussi des bleus).

C'était très bien, enfin peut-être pas pour certains d'entre eux, mais pour moi c'était l'extase, malgré les quelques "leçons prises en cours d'entraînement.

Entre deux journées passées chez cette "police anti-manif", j'ai quand même réussi à visiter une... devinez voir, oui, vous avez gagné,... une "disco", avec Jeannot mon compagnon de chambre du ryokan où nous logions.

Si vous désirez des conseils ou des renseignements sur ces fameux discos, vous avez meilleur temps de les demander à Jeannot, car en ce qui me concerne, j'ai dû passer le plus clair de la soirée à demi-sommeil dans un fauteuil essayant de récupérer mes forces, ou plutôt ce qui en restait.

Vint alors le jour du départ, de la rentrée où enfin presque.

Me levant de bon matin pour amener à

Maître Kaminoda le reste de chocolats que j'avais emporté de Suisse, je passai au ryokan pour chercher mes affaires et pour me rendre à l'aéroport.

Tout allait très bien, jusqu'au moment où je me suis rendu compte dans le "Keisei line airport" que je me trouvais dans un train omnibus, qui s'arrêtait à toutes les stations ; mais à toutes les stations !

J'arrivais trois heures et demie plus tard, au lieu de deux avec un train normal, et ce qui devait arriver arriva, mon avion était parti. Je peux vous affirmer que Narita airport, ce n'est pas la porte à côté surtout dans une ville comme Tokyo (qui a un rayon d'environ 80 kilomètres).

Une journée passée à ne rien faire, même dans un aéroport, c'est agréable pour se reposer.

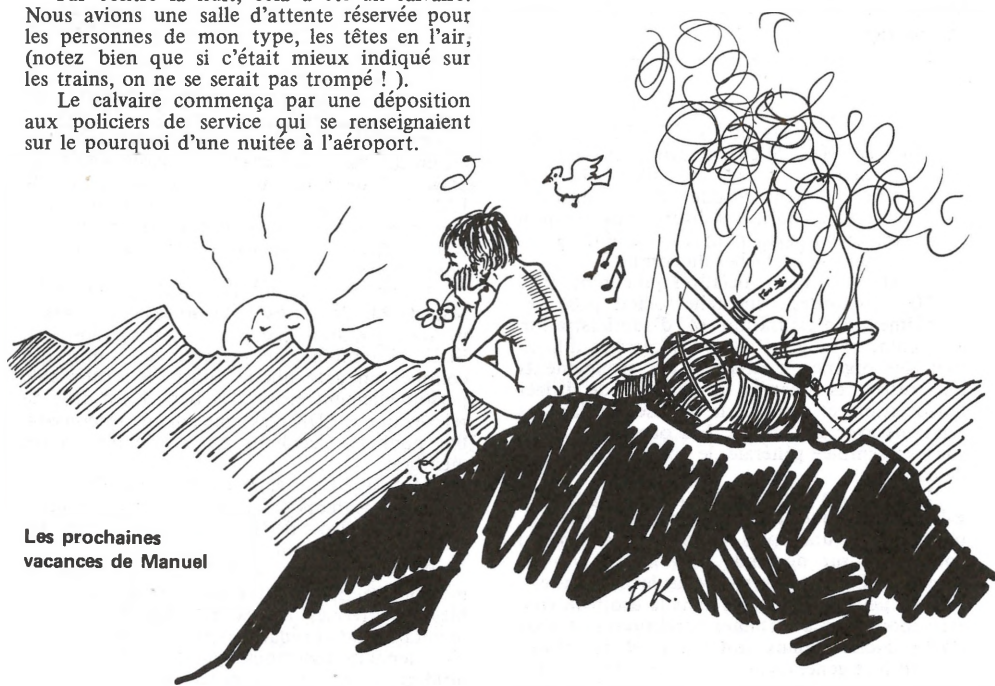
Par contre la nuit, cela a été un calvaire. Nous avions une salle d'attente réservée pour les personnes de mon type, les têtes en l'air, (notez bien que si c'était mieux indiqué sur les trains, on ne se serait pas trompé !).

Le calvaire commença par une déposition aux policiers de service qui se renseignaient sur le pourquoi d'une nuitée à l'aéroport.

Quand mon tour arriva, ils me firent débaler mes armes et mon armure, le reste ne sembla pas les intéresser. Inutile de vous raconter la suite, les esprits peu imaginatifs, la nuit se passa par des combats, des démonstrations, des échanges de techniques de sabre et de bâton.

Le lendemain, je partais pour de bon cette fois, avec dans l'idée, le choix de mes prochaines vacances ! Un hermitage par une initiation à la spéléologie dans des cavernes inconnues, ou aux sommets de massifs alpins, où je n'aurai pas à voir, ni shinai, ni bokken, ni jo, ni Pascal qui m'a entraîné en Malaisie et qui m'a donné l'adresse de cette "foutue" centrale de Police à Tokyo.

Manuel Guichard



Les prochaines vacances de Manuel

YOSEIKAN BUDO

養正館武道

Un stage aura lieu le 1er décembre à Soleure, organisé par la commission technique. Pour des informations complémentaires, en ce qui concerne le prix et les heures, veuillez vous référer au panneau d'affichage de la section ou à moi-même.

P. Vuilleumier



billet du secrétaire

MEMBRES DU SDK, CONNAISSEZ-VOUS VOS DROITS AU SEIN DU CLUB ?

2ème partie

Dans un précédent numéro, nous examinons brièvement les droits et les devoirs des membres du SDK. Si chacun sait qu'il a le droit de jouir des nombreuses prestations du club contre un paiement régulier des cotisations, est-il aussi au courant des divers pouvoirs qu'il peut exercer en participant à l'assemblée générale ? Connaît-il les tâches du comité ?

Le SDK est une association qui compte plus de 1000 membres : une telle société pose des problèmes d'organisation et d'administration fort complexes et il s'avère nécessaire d'instituer des organes, c'est-à-dire des groupements plus restreints, chargés de gérer et de diriger l'association, et enfin de la représenter dans ses relations avec l'extérieur. Les organes du SDK sont l'assemblée générale, le comité et l'organe de contrôle.

L'assemblée générale est l'organe suprême. Elle est convoquée au moins une fois par année, mais elle se réunira plus souvent sur décision du comité ou sur demande d'au moins 1/5 des membres. Elle est ouverte à tous les sociétaires : chacun peut y participer, mais le droit de vote est subordonné à certaines conditions que nous avons décrites dans notre précédent article. L'assemblée générale est convoquée deux semaines à l'avance par écrit : l'ordre du jour doit être prévu dans la convocation, car seules les matières qui y sont inscrites feront l'objet d'un vote.

L'assemblée décide de l'existence de l'association, c'est-à-dire de sa création et de sa dissolution. Elle est seule compétente pour apporter des modifications aux statuts. Elle nomme le comité et l'organe de contrôle et elle peut les révoquer en tout temps. Elle approuve la gestion du comité, et lui donne décharge, ce qui signifie qu'elle le libère de sa responsabilité pour les faits qui sont portés à sa connaissance, elle a par conséquent le droit d'obtenir des

renseignements dans ce domaine. Elle fixe le montant des cotisations sur proposition du comité. Elle tranche les recours portés contre les décisions d'exclusion prises par le comité. Enfin, elle garde une compétence générale dans l'association, c'est-à-dire que les pouvoirs qui ne sont pas attribués aux autres organes restent en ses mains.

Les décisions sont prises à la majorité simple des membres présents et votants : 50 sociétaires peuvent ainsi prendre une décision qui engage les 1000 membres que compte environ le SDK. Seules les modifications des statuts et du but du club (qui comprend l'enseignement et la pratique des arts martiaux) sont subordonnées à une majorité qualifiée, donc supérieure à 50 % des membres présents plus un.

Toutes les décisions de l'assemblée générale sont susceptibles d'être attaquées devant le juge, par n'importe quel membre qui n'a pas voté en faveur de la décision, qu'il ait participé à l'assemblée ou non. Le juge a le pouvoir d'annuler les décisions contraires au Code civil ou aux statuts.

A côté de l'assemblée générale, le comité se charge de la gestion et de l'administration courantes : activités, entraîneurs, rétributions, comptabilité, exclusions de membres, représentation du club. Le budget géré par le comité du SDK est assez important : il comporte plus de 120.000.— en actifs. Chaque section est représentée par un responsable qui possède diverses compétences : examens de grades, compétitions, stages.

Aucun membre du club ou du comité n'est responsable de dettes de l'association : celles-ci ne sont garanties que par les actifs propres du SDK. Néanmoins, un membre du comité qui commet un acte illicite fautif est responsable personnellement envers les tiers. Il est utile de relever que le SDK n'assume aucune responsabilité pour les accidents qui surviennent à ses membres.

Le troisième organe du SDK est formé de deux vérificateurs des comptes chargés uniquement du contrôle de la comptabilité, et non pas de celui de la gestion.

Si le SDK est essentiellement composé de membres actifs, d'entraîneurs et de responsables de diverses tâches plus lourdes, tels le secrétariat ou la rédaction du présent journal, il n'en demeure pas moins que d'un point de vue juridique, ce sont les organes, et, théoriquement, surtout l'assemblée générale, qui dominent l'association que nous constituons.

A côté de son droit de participer (en silence...) à l'assemblée générale, chaque membre peut formuler des propositions de n'importe quel ordre en ce qui concerne la vie du SDK, propositions qu'il adressera au comité, ou qu'il exprimera ouvertement à l'assemblée générale.

R. Derivaz

Qui sont nos ceintures noires



Manuel GUICHARD, 18 ans, 1er dan de kendo et 1er kyu de jodo, étudiant en biologie, passionné d'écologie.

Après un accident de ski, n'ayant pas pu retrouver ma place dans l'équipe de football dont je faisais partie, je me mis en quête d'un nouveau sport. C'est en regardant une émission de TV sur les disciplines martiales japonaises que l'idée de faire du kendo m'est venue. Je suis donc entré au SDK au début de l'an de grâce 1976, à l'âge de 15 ans. Malgré le nombre restreint des pratiquants, nous n'étions que cinq, l'ambiance fut excellente dès le début. Dès la fin de ma première année de kendo, je me mis parallèlement au jodo, une discipline contrastant avec le kendo par sa sobriété, sa recherche de précision et d'équilibre. Le jo m'aida à tempérer la fougue naturelle à tout kendoka et ces deux disciplines se complètent merveilleusement bien. Je viens au club régulièrement deux à trois fois par semaine, quelquefois quatre. Cela m'a apporté jusqu'à présent beaucoup plus que je ne le pensais autant sur le plan mental que sur le plan physique.

Contact : Peu de gens savaient que tu étais premier dan de kendo, quand as-tu passé ton examen ?

Je l'ai passé durant mon séjour au Japon, à Sapporo, en août de cette année.

Contact : Comment cela s'est-il passé ?

Pour le premier dan, il y a trois des sept kata de kendo au bokken à présenter, puis deux combats à livrer, tout cela devant sept juges. Mes adversaires étaient des kendoka de Hong Kong.

Quels autres hobbies as-tu, Manuel ?

Pas mal de montagne, beaucoup d'écologie et un zeste de gauchisme teinté d'anticléricalisme.*

Contact : Pour un garçon de 18 ans, tu me parais très équilibré, mentalement et intellectuellement. Est-ce que le budo fut le seul exutoire, la seule soupape de cette libéralisation propre à tous les jeunes de ton âge ?

Bien sûr, la somme d'entraînements que je m'impose suffirait à n'importe quel jeune sans qu'il se sente ensuite le besoin d'aller dépenser le reste d'énergie qu'il possède encore à "semmer la zizanie" dehors, cependant je n'ai pas toujours eu le budo pour m'aider. Lorsque j'avais quatorze ans, j'étais très instable, et, buté contre la société, j'ai eu, moi aussi, mes petites fugues... Heureusement, mon caractère leur a donné pour but les espaces verts, la nature, la solitude. A ce moment-là, j'aurais tout aussi bien pu tomber dans d'autres extrêmes, moins écologiques celles-là. J'ai cependant eu la chance d'avoir des parents compréhensifs et de bons copains.

Contact : A part le budo, quels sont tes buts prochains ?

Peut-être naïve, vu mon âge, mais ferme est ma décision d'entrer dans un parti politique, socialiste de préférence, pour m'occuper plus activement d'écologie. J'aimerais consacrer mon temps à aider à éduquer les gens à penser écologiquement. Si les gens continuent à baffouer la nature comme ils le font, j'ai bien peur qu'elle nous laisse tomber pour de bon.

Contact : Et la cousine Valentine dont tu nous parles si souvent ?

Ben quoi, ma cousine Valentine...

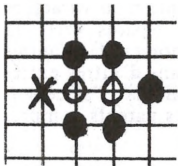
**Note du rédacteur : Un peu plus tard, après l'interview, les considérations de Manuel sur la gastronomie ne cadrent pas tellement avec les aspirations d'un disciple de Marx car il me confiait : "Moi, quand je veux bien bouffer, c'est la mousseline de saumon cardinalisée arrosée d'un Pommard 76, et c'est tout ! ..."*



Dans le numéro précédent, vous avez vu comment on prenait une pierre en occupant toutes ses libertés (intersections menant directement à la pierre). Pour se défendre, les pierres (symbolisant des soldats) se groupent en formant des armées. On prend les armées comme les soldats en occupant toutes les libertés alentour.

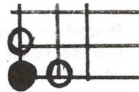
INTRODUCTION AU JEU DE GO

2e partie



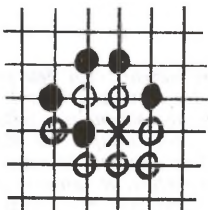
Dans le cas ci-contre, il suffit de poser une pierre noire sur la croix pour que deux blancs soient faits prisonniers. Dans ce jeu, on joue aussi avec les bords de sorte que la quantité minimale de pierres pour en capturer une est au nombre de deux.

La pierre noire n'a plus de case de fuite, elle sera donc enlevée du jeu.



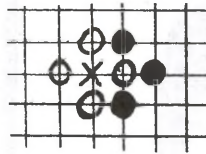
Les soldats n'ont pas le droit au suicide et si les deux pierres blanches étaient en position (comme ci-dessus), le noir n'aurait pas le droit de se mettre dans le coin.

Par contre, si le suicide apparent résulte en une prise directe, alors il est autorisé :

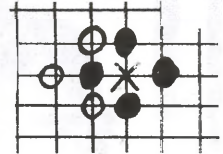


Mettre un noir sur la croix rend cette mini armée ainsi constituée prisonnière des blancs les entourant. Mais les deux blancs situés au-dessus sont aussi prisonniers et sont enlevés du jeu puisque c'est noir qui jouait. Noir ne s'est donc pas suicidé puisqu'il a gagné deux libertés.

Il existe un cas où on pourrait se prendre et se reprendre mutuellement durant l'éternité (KO).

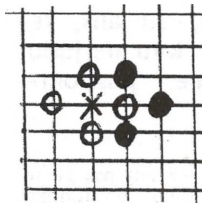


A

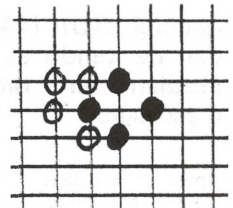


B

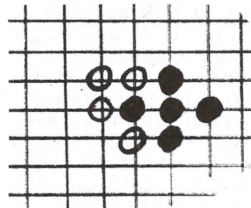
Dans la position A les noirs mettent une pierre sur la croix et prennent le blanc du centre, puis en B les blancs mettent une pierre sur la croix et prennent le noir du centre revenant à la position A, etc... Mais il existe une règle qui dit que, lorsqu'il y a une prise par un KO (c'est le cas de A), l'adversaire ne peut reprendre immédiatement, mais doit jouer un coup intermédiaire, laissant le choix au premier joueur de consolider sa position ou de se défendre ailleurs :



noir joue sur la croix



blanc joue une défense



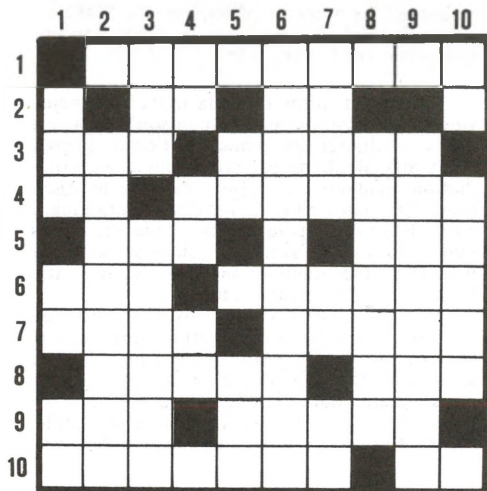
noir sort du KO en fabriquant une armée avec 5 libertés.

En un petit chapitre, vous connaissez maintenant les règles élémentaires du jeu de Go et en essayant de contrôler le plus de territoire possible, vous en comprendrez vite le principe.

Si vous avez envie d'essayer, vous trouverez des jeux de Go dans la plupart des grands magasins de jouets, mais surtout chez notre annonceur de seconde page Youpii.



Mots croisés : Mme Noguet



Bien que peu facile, cette grille est intéressante et amusante. J'espère que les lecteurs de Contact apprécieront la chance qu'ils ont de continuer à converser avec notre secrétaire à travers la grille de ces mots croisés. J'ai reçu plusieurs propositions de mots croisés, elles feront l'objet des prochains numéros.

HORIZONTALEMENT

Le rédacteur

1.- Jadis, panacée des folies. 2.- Ancien symbole du tungstène.- drame liturgique nippon. 3.- Poème chanté.- Approuva. 4.- Fin de part. passé.- Détinrent le pouvoir effectif au Japon de 1185 à 1868. 5.- De toute manière tendre.- Rouge brun. 6.- Envers qui ploie.- Les Chambres en sont les théâtres. 7.- Décore.- Blanche ou non, attire toujours. 8.- Indispensable au tonneau, néfaste à l'agneau.- Article défini contracté, décontracté. 9.- En Irlande.- Goût typique d'une étoile. 10.- Les prendre, c'est assurer ses arrières.- Souhait ou regret.

VERTICALEMENT

1.- Surnom atomique.- Ut.- Imagination phonétique. 2.- Lâcher prise. 3.- Sera bientôt indien.- Plus lourds que l'air désordonnés. 4.- Ce Contact l'a-t-il été ? - Réfléchi.- Sur la Bresle. 5.- Abréviation d'une quantité certaine d'électricité.- Panier à 2 anses. 6.- Enthousiasme exagéré. 7.- Heureux dans les revers.- Symbole du baryum.- Si rattaché au précédent, maison rustique en remue-ménage.

8.- Prêtres astronomes de nos ancêtres gaulois. 9.- Tribus palmées. 10.- Ensuite.- Campées.

Résultats précédents

HORIZONTALEMENT

1. Jamboree. 2. Oraison - li. 3. Dilaterai. 4. Otai - eomot. 5. Eisa - beta. 6. Serreraï. 7. Mairie - erp. 8. Oleoduc - di. 9. Connerie. 10. Kists - long.

VERTICALEMENT

1. Jodo - smock. 2. Arite - aloi. 3. Malaisiens. 4. Biaiseront. 5. Ost - arides. 6. Roeë - reur. 7. Enrobe - cil. 8. Amere - eo. 9. Liotard. 10. Ki - taiping.

Ont été perspicaces : R. Derivaz, A. Fasola, J. Monney, M. Guichard, F. Wahl, M. Pellaton et A.+R. Rapin, bénéficiaires de la réduction de 50.- sur tout achat fait au SDK.

Le rédacteur a essayé d'illustrer pour vous un proverbe chinois qui lui tient à coeur : "l'expérience est une lanterne accrochée dans le dos qui n'éclaire que le chemin parcouru"



A la Rédaction de Contact

Vos articles sur les ninja m'ont intéressé, d'autant plus fort que je suis passionné d'arts martiaux, d'espionnage et de civilisation japonaise antique. Faites la syntaxe de tous ces intérêts et vous avez un ninja.

J'aurais cependant aimé avoir quelques détails de plus, si possible, sur les techniques de déplacements des ninja. Vous nous parlez en effet, dans le numéro d'octobre dernier, des différentes nages du ninja.

Comment, par exemple, nageait-il sans faire de bruit ?

Pourriez-vous également nous parler des marches du ninja ?

Comment faisait-il pour marcher sur des feuilles sèches ou des brindilles, sur un sol de cailloux ?

Pour en finir avec mes questions, connaissez-vous quelques livres traitant du sujet des techniques orientales et antiques d'espionnage ?

Si vous pouvez et voulez répondre à mes questions, je vous en saurai gré.

Merci d'avance...

Maurizio Badanai

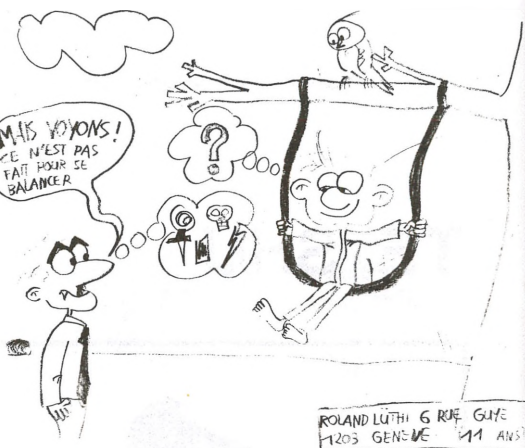
Cher Maurizio,

Merci de ta lettre et de l'intérêt que tu portes au journal du SDK. Je vais essayer de répondre à tes questions du mieux que je pourrai. En ce qui concerne la façon de nager silencieusement je crois que le meilleur moyen de comprendre comment les ninja faisaient serait de te mettre toi-même à l'eau et d'essayer. Je l'ai fait moi-même, par jeu, et ce n'est pas si difficile. Il suffit de ne faire aucun mouvement brusque et de faire les mouvements avec les bras et les jambes le plus profondément possible en ne laissant dépasser que le cou. La brasse est recommandée. Cette façon de nager est cependant très éprouvante et il faut un bon physique. Ajoute à cela la menace réelle d'être repéré et c'est loin d'être un jeu. Pour marcher sur des feuilles sèches, le ninja avait plusieurs méthodes. S'il avait le temps, il attendait la rosée du matin, quand les feuilles sont humides. Ou alors s'il devait approcher l'ennemi plus rapidement, et qu'il connaissait auparavant les alentours, il se munissait d'un animal, écureuil ou autre, et le faisait courir dans la direction de l'ennemi. Il peut aussi marcher prudemment sur la pointe des orteils ou des talons pour offrir au sol le moins de surface possible.

Pour ta dernière question, mon pauvre ami lecteur, il faudra te mettre à l'anglais car les

seuls ouvrages consacrés à l'espionnage oriental moyenâgeux, et il n'y en a que quelques-uns, sont tous écrits dans la langue de Sheakespeare. Mais si tu avais des questions précises auxquelles je ne pourrais pas répondre, je me ferai un plaisir de te les traduire en anglais et de te donner l'adresse adéquate où tes questions seront répondues.

Le rédacteur



Dessin gracieusement offert à Contact par Roland Lüthi, 6, rue Guye, 1203 Genève.

(11 ans).

En effet, François Wahl avait inséré une annonce dans Contact pour essayer de rassembler des dessins humoristiques concernant le judo. Comme il n'a pas précisé qu'il voulait des dessins déjà parus dans d'autres imprimés, Roland a cru que les dessins devaient être inédits. Et il a bien fait, et la rédaction encourage ceux d'entre vous qui ont le crayon pliant à nous envoyer vos oeuvres.

Il n'en reste pas moins que si certains des lecteurs de Contact possèdent des revues où figureraient des dessins humoristiques concernant le budo en général, François Wahl vous serait reconnaissant de les lui envoyer ou de les lui déposer au secrétariat du SDK.

La rédaction

**A TOUTES
LES
SECTIONS !**

Ce journal est maintenant bien rôdé. Mais le rédacteur est essoufflé... de courir après des responsables fantômes pour leur arracher un bout de texte de justesse avant le tirage. Pour faciliter une lourde tâche, il est fait appel à toutes les sections de déposer dans le casier "Contact" les comptes-rendus, histoires, ou autres articles :

avant le 10 février pour le Contact de février,
avant le 10 avril pour le Contact d'avril,

avant le 10 juin pour le Contact de juin,
avant le 10 août pour le Contact d'août,
avant le 10 octobre pour le Contact d'octobre,
et avant le 10 décembre pour le Contact de décembre.

Le matériel doit si possible être dactylographié (double espace) et relu. S'il y a des photos, accompagnez-les de légendes.

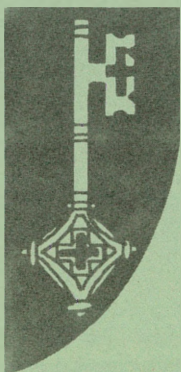
La rédaction vous remercie de votre coopération.

Nous rappelons que les membres peuvent se procurer, directement au secrétariat :

- des kimonos
- des trainings SDK
- des autocollants
- des sacs d'entraînement
- des insignes du Kodokan
- des T-Shirts avec marque du club

**raymond
grandvaux**

constructions
métalliques
serrurerie
service
de
clés



29 bis,
rue de Lausanne
1201 Genève

Tél. 31 09 45

au Ménestrel

DISQUAIRE EN L'ÎLE
15, Quai de l'Île ☎ 28 42 65

**disques, musicassettes,
partitions musicales.**

レコード カセット・テープ
楽符



J.A. 1211 Genève 13

Retour : Shung-do-kwan
rue Liotard 66
1203 Genève

STORES

- ferrure et toile, réentoilage
- tentes solaires
- stores corbeilles à armature alu
- stores à lamelles et à rouleau

 **ouches**
 **anchaud**

Ed. Wunenburger Maison fondée en 1861

Paul Haussauer, succr
rue du Simplon 14
1207 Genève tél. 36 61 95

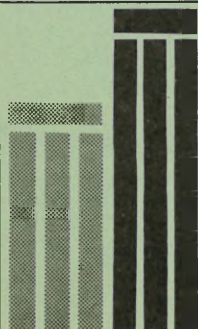
Masojan

ELECTRICITE

**Concessionnaire SI et PTT,
dépannage**

CLAUDE GIACOBINO

rue Sénebier 12
1205 Genève
Tél. 29 22 85



RICHARD + MARCEL MARTIN

succ. M. Martin

Tél 32 48 41

ferblanterie
installations sanitaires
concessionnaire
des services industriels
de Genève

12,
rue de Berne
Genève